



CONVENTION SUR LES ESPECES MIGRATRICES

Distribution: Générale

PNUE/CMS/Conf.10.42a
17 octobre 2011

Français
Original: Anglais

DIXIEME SESSION DE LA
CONFERENCE DES PARTIES
Bergen, 20-25 novembre 2011
Point 19 de l'ordre du jour

GRIPPE AVIAIRE HAUTEMENT PATHOGENE H5N1: MISE À JOUR D'OCTOBRE 2011 SUR LA SITUATION

(Préparé par le groupe de travail scientifique sur la grippe aviaire et les oiseaux sauvages)

Contexte

1. Depuis son apparition en 1997 et sa réapparition en 2003, la grippe aviaire hautement pathogène (*Highly Pathogenic Avian Influenza* ou "HPAI") H5N1 a eu un énorme impact socio-économique, tuant des volailles en Asie, Afrique et Europe, et causant en outre l'infection confirmée de plus de 560 personnes et la mort de plus de 300 d'entre elles. Les impacts sur la conservation ont été autant directs (en entraînant la mort des oiseaux) qu'indirects, comme une perception négative des oiseaux sauvages qui a eu pour conséquence leur abattage et la destruction de leur habitat.

2. Il est largement reconnu que l'infection se répand tout d'abord du fait du transport et du commerce au niveau local, national et international des volailles et des produits qui en sont tirés, – et donc d'activités humaines. L'infection peut aussi se répandre par le biais du commerce d'oiseaux de compagnie, du commerce d'oiseaux sauvages, pour leur relâchage éventuel, et de l'élevage et du transport d'oiseaux sauvages. L'importance relative de ces différentes voies de diffusion est souvent difficile à déterminer (et diffère d'une situation, d'un lieu ou d'une période à l'autre).

3. Les cas d'HPAI H5N1 ont atteint leur apogée en 2006 puis ont décliné jusqu'en mi 2008. Depuis cette époque, le nombre d'épidémies a légèrement augmenté. Quelques 63 pays ont été affectés, l'épizootie étant considérée comme endémique dans certains d'entre eux. Bien que la diffusion géographique de l'infection n'ait pas changé de manière significative, la maladie est réapparue dans des pays qui avaient semblé en être épargnés depuis un certain temps.

Développements récents

4. Les virus de la grippe, y compris l'HPAI H5N1, mutent et se réassortissent avec le temps, il existe donc maintenant plusieurs souches de virus dans le monde. En 2011, une nouvelle souche (dans le clade 2.3.2.1) est apparue et a causé la mort de volailles au Vietnam et en Chine. Les vaccins actuels ne sont pas considérés comme totalement efficaces contre cette souche.

5. À la fois pour répondre à l'augmentation du nombre de cas d'HPAI H5N1 dans le monde et à l'apparition d'une nouvelle souche, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a averti la communauté mondiale de la nécessité de maintenir un état d'alerte et de surveillance élevé.

6. Le récent film hollywoodien *Contagion* crée aussi une résurgence de l'intérêt des médias pour les impacts d'une pandémie virale (bien que dans ce cas il ne s'agisse pas précisément de la grippe aviaire). Il s'agit donc d'un rappel opportun pour le personnel de relations publiques des organisations concernées à continuer à se tenir informés des problèmes de maladies affectant la faune sauvage, de façon à pouvoir répondre aux préoccupations du public sur la base d'informations sérieuses et factuelles.

Rôle des oiseaux sauvages

7. Les oiseaux sauvages sont à la fois victimes et vecteurs de la maladie, et il est probable que les virus s'échangent dans les deux sens, entre volaille et oiseaux sauvages. Dans les cas où le virus se répand dans les populations d'oiseaux sauvages à partir d'installations avicoles, ceux-ci peuvent mourir en petit nombre ou à grande échelle, comme ce fut le cas au lac Qinghai, en Chine, en 2005, où plus de 6 000 oiseaux sauvages périrent.

8. En dépit d'assertions répétées quant à la responsabilité des oiseaux sauvages dans la diffusion de l'infection sur de longues distances, le suivi d'oiseaux vivants et la recherche n'ont trouvé aucun « réservoir » d'infection chez ces derniers. De fait, on n'a jamais trouvé le point de départ de l'épidémie. Il est indéniable que les oiseaux sauvages ont participé dans une certaine mesure à la diffusion de la maladie, mais des recherches basées sur l'écologie et les déplacements connus des oiseaux, ainsi que sur la nature de l'infection, suggèrent que la probabilité d'une diffusion persistante, répétée et sur de grandes distances est très faible. Les informations que l'on a tirées d'essais expérimentaux en laboratoire suggèrent que les oiseaux sauvages peuvent être des vecteurs temporaires ou des diffuseurs périodiques à court terme de ce virus. Cela expliquerait pourquoi, chez les populations d'oiseaux sauvages, les épidémies semblent s'être limitées d'elles-mêmes, c'est-à-dire que l'infection ne semble pas y persister de façon significative. C'est ce que l'on a pu observer en Europe lors des épidémies de 2006 et 2007.

9. Par conséquent, le groupe de travail considère que les oiseaux sauvages sont disproportionnellement accusés de la diffusion de l'infection. Même si cela peut avoir des implications sur la conservation, plus grave encore est le fait que cela puisse avoir un effet de diversion (encourageant des réponses inappropriées axées sur les oiseaux sauvages plutôt que sur la sécurité biologique et le commerce des volailles), les différents pays n'étant alors pas aidés dans leur efforts pour contrôler la maladie.

10. La diffusion de la nouvelle souche du clade 2.3.2.1 n'est pas plus associée aux oiseaux sauvages que toute autre souche courante.

Travail du groupe de travail scientifique sur la grippe aviaire et les oiseaux sauvages

11. Le groupe de travail continue à étudier le rôle que jouent les oiseaux sauvages dans cette maladie et l'impact que cette épidémie a sur eux, promouvant un avis équilibré basé sur les données actuellement disponibles.

Messages clés

12. L'HPAI H5N1 demeure une menace sérieuse pour la santé de l'homme et des animaux, qu'ils soient domestiques ou sauvages, les économies nationales, les moyens de subsistance et la conservation.
13. L'augmentation du nombre de cas d'HPAI H5N1 est à l'origine d'une nouvelle vague de rappels quant à l'importance de se préparer et de suivre les évolutions de l'épizootie.
14. Les oiseaux sauvages peuvent être à la fois perçus comme victimes ou vecteurs occasionnels de la maladie, et ils sont souvent accusés de façon disproportionnée dans les médias ou ailleurs de diffuser l'épidémie.
15. En dépit du suivi à grande échelle des oiseaux vivants, aucun réservoir évident d'infection n'a été trouvé dans ces populations.
16. La diffusion de la nouvelle souche du clade 2.3.2.1 n'est pas plus associée aux oiseaux sauvages que toute autre souche courante.
17. Un suivi accru des volailles et des oiseaux sauvages est nécessaire pour contrôler la situation au niveau mondial afin de diriger et de focaliser adéquatement les mesures à prendre.
18. Une communication rapide des cas qui se déclarent et des résultats du suivi est nécessaire pour soutenir des prises de décisions basées sur les faits.

Actions requises :

La Conférence des Parties est invitée à :

- a. Prendre note de la mise à jour ; et
- b. Considérer l'avis du conseil scientifique sur la grippe aviaire et les oiseaux migrateurs.